



## TÉMOIGNAGES ET MOTIVATIONS

La consommation de produits certifiés bio augmente, le nombre de fermes bio progresse chaque année en France. De nombreuses opportunités s'ouvrent pour les agriculteurs : valeurs du respect de l'environnement, de la santé et du bien-être animal, valorisation des produits à la ferme, évolution technique, gain économique... Voici quelques témoignages de paysans du Pays Basque sur leurs parcours vers l'agriculture biologique.

### Un passage de l'agriculture conventionnelle vers l'agriculture biologique

- Un éleveur de vaches à viande au Pays Basque : il a connu B.L.E pendant sa formation et a commencé à suivre certaines des formations. Dans son projet d'installation, la conversion semblait inévitable. Sur les cultures, le désherbage mécanique a remplacé le désherbage chimique. « C'est quand même sympa de ne pas utiliser de produits chimiques et d'avoir des cultures relativement propres ». En 2008, il dit manquer d'autonomie. « **Depuis ma conversion, j'ai pris conscience qu'il fallait que je revoie le système dans sa globalité** ».
- Un maraîcher au Pays Basque. Extrait d'un témoignage de 2008. « Il n'y a que des techniciens privés en maraîchage, j'ai été suivi par l'un d'eux pendant 2 ans. Les conseils sont essentiellement orientés vers les traitements chimiques. Aucune autre réflexion sur des méthodes alternatives. Je n'ai jamais trop aimé traiter. **La bio, c'est plus compliqué, car il n'y a pas la béquille du traitement chimique en cas de problème.** Le plus dur, c'est de lâcher cette béquille, et de revoir le fonctionnement des cultures de **manière globale**, approche qui n'existe pas en chimique. La maîtrise des techniques bios s'acquiert progressivement, au fil des années ».
- Témoignage en 2012 d'un éleveur. « En m'installant en 1980, j'ai pour ainsi dire « conventionnalisé » la ferme. C'était ce qu'on nous incitait à faire. Je me suis engagé officiellement en conversion en 2003. Mais **le processus avant d'en arriver là m'a demandé 12 ans** et un brin de folie ! Le fait d'être engagé dans des actions syndicales collectives m'a permis de me projeter hors de la ferme sur des questions plus larges de qualité. Cette **dynamique collective a amorcé une prise de conscience des impasses d'une course à l'industrialisation de nos pratiques.** Le simple fait de produire en bio amène la solution à certains problèmes qu'on aurait pu avoir en conventionnel. **La ferme est un tout** ».
- Extraits de témoignages recueillis par Marine Jaunarena (2020). « Je veux produire de la nourriture saine, pour les humains, et pouvoir en vivre en faisant de la vente directe. ». « Le premier principe de la bio, c'est de faire avec ce qu'on a sur place. ». « J'avais calculé que la bio allait m'apporter 20 000€ de plus sans rien changer à mon système. Mais il y a une grande inconnue, si tu n'es pas bon en qualité du lait, ça flambe très vite ! ». « Si on veut gagner plus d'argent en AB, alors il vaut mieux ne pas passer en AB. ».

# La production bio comme une continuité logique

- Une productrice de PAM. Elle a commencé à se familiariser avec la bio quand elle était étudiante : pour elle, le danger dans le monde agricole c'était que la **terre** soit utilisée seulement avec une fonction de support et plus du tout avec une **vision systémique**. Elle a commencé à acheter des produits bio pour permettre au secteur de se développer, pas tellement pour sa santé. Aujourd'hui, elle est installée en AB, c'était une évidence.
- Un producteur en maraîchage diversifié. Le premier déclic, ça a été la **question de la préservation de l'environnement**, avant même la santé humaine : préservation de l'eau, du sol, des écosystèmes....
- Un éleveur de brebis laitières et vaches allaitantes. Extrait d'un témoignage de 2010. « *Notre objectif est de développer la vente directe de viande et à moyen terme de démarrer une transformation fromagère. En Pays Basque, nous utilisons beaucoup l'image de la montagne, du terroir, mais la réalité est souvent autre. En vente directe, il est important d'avoir un produit de qualité tout en étant transparent sur ses pratiques* ». « *Contrairement au système en agriculture conventionnelle qui repose surtout sur un système d'aides financières, en bio il est important d'être le plus autonome possible* ».
- Des maraîchers biologiques, extrait d'un témoignage de 2015 : l'installation et la production en AB ont permis de donner plus de sens à leurs vies. **Produire une nourriture saine pour assurer l'autonomie alimentaire locale et respectueuse de l'environnement, tout en participant à la préservation des terres agricoles sans favoriser la spéculation, mais aussi vivre en plein air**, c'est tout cela qui a motivé leur changement de vie.

## Les perceptions freinant le passage en AB...

Les données ci-dessous viennent de différents café-conversion organisé par B.L.E, ainsi que de différentes enquêtes menées auprès d'agriculteurs·trices et éleveuses·rs. Il en ressort plusieurs idées reçues sur l'agriculture biologique, comme :

- **méconnaissance du cahier des charges de l'AB** : durée de la conversion, gestion sanitaire des troupeaux etc. Plus largement des craintes, fondées ou non, telles que la perception de la production en AB comme un marché de niche, la chute des rendements, le prix du lait trop bas, des techniques culturales inaccessibles, nombreux contrôles, regard des voisins et des proches...

- **freins économiques et techniques** : coûts des aliments en AB, densité des animaux dans les bergeries, présence de caillebotis, impression que manque de références technico-économiques, difficulté à gérer l'enherbement sans recours aux produits de synthèses, besoin de plus de main d'œuvre etc.

- Ces freins sont d'ordres **perceptifs et subjectifs**. Un diagnostic de conversion de son exploitation n'engage à rien (*cf* fiche « *Les politiques publiques en faveur de l'AB* ») et permet de dresser un bilan complet et réaliste des changements à venir, des points à réfléchir. La formation, l'échanges avec d'autres paysans à travers des visites de fermes ou des café-débats sont d'autres leviers pour réfléchir à son passage en AB et déconstruire ses représentations !



Fiche réalisée à partir de données d'anciens BLE Berri, du rapport de stage de Marine Jaunarena (2020) ou de rencontre de paysans

Éditée en 2020 par CIVAM BLE—05 59 37 25 45—www.ble-civambio.eus

Avec le soutien de nos partenaires :

Parte hartzaileekin :

